



La parole du Rav

Rav Yehiel Brand

Le dernier jour de Moché sur terre

Avant de quitter son peuple, Moché entreprit de le rassembler et de chanter avec lui un hymne : la paracha Haazinou. Par six fois, la Torah insiste sur le fait qu'il s'agit bien d'une « chira », d'un chant/cantique/hymne. Ceci est d'autant plus surprenant que ce texte ne contient pas que des choses agréables à entendre, mais aussi – et surtout – des choses dures !

Et si la Torah avait voulu utiliser une sorte de « musicothérapie » ? En fait, certains chirurgiens pratiquent des opérations sous anesthésie locale, sans anesthésie générale, en faisant entendre au patient de la musique pendant l'intervention. Les mélodies attirant sa conscience, celui-ci ne se concentre plus sur la douleur.

Durant le chant de Haazinou, toutes les âmes juives de toutes les futures générations étaient présentes devant Hachem[1] : « Ce n'est point avec vous seuls que Je traite cette alliance... mais avec ceux qui sont ici parmi nous, présents en ce jour devant D.ieu et avec ceux qui ne sont point ici parmi nous en ce jour[2]. » Les merveilleuses paroles de ce jour mémorable sont passées dans la mémoire collective du peuple : elles sont enregistrées dans le « disque dur » de chaque cerveau juif. Au cours des neuf mois de la gestation, l'ange qui enseigne la Torah au fœtus[3] lui rafraîchit la mémoire. Si une personne se trouve durant sa vie confrontée à l'un des événements terribles cités dans Haazinou, elle sera dès lors plus apte à rester zen et positive.

Une autre raison explique aussi pourquoi les juifs devaient chanter cette paracha. Le peuple s'était attaché de manière extrême, comme il se doit, à Moché leur maître bien-aimé. Mais quand arriva le moment où il devait les quitter et monter vers Hachem, cette séparation fut pour eux affreusement pénible. Ils se dirent : « L'homme qui nous a sortis d'Egypte, qui a scindé la mer pour nous, qui a fait descendre la manne pour nous, nous a amené les caillies, a fait monter l'eau dans le puits, et nous a donné la Torah, nous n'allons pas le laisser partir[4] ! » Effectivement, lorsqu'au

début de leurs pérégrinations dans le désert, Moché avait tardé à descendre de la montagne après quarante jours – selon leur comptage erroné – ils furent pris de panique, et ils fabriquèrent un veau en or pour le remplacer, comme intermédiaire entre eux et D.ieu. On imagine donc très bien quelle tristesse, quels chagrin et abattement allaient les saisir lorsqu'au bout des quarante ans, Moché devait obligatoirement les quitter – et à jamais !

L'Histoire nous rapporte les confusions, les disputes, voire les guerres civiles, dans lesquelles sont tombés certains peuples à la disparition de leur roi ou autre président charismatique. Pour faire en sorte que le peuple juif reste positif et serein au moment de la disparition de son dirigeant – et que la transition du pouvoir entre Moché et son successeur Yéhochoa se passe convenablement – Moché, Yéhochoa, les anciens, les policiers et le peuple entier chantèrent alors tous ensemble cet hymne sublime[5]. Et ce chant fut immédiatement suivi des merveilleuses bénédictions que Moché adressa à chaque tribu. C'est dans cette atmosphère élevée, que le peuple, galvanisé et euphorique, vit son maître monter vers sa dernière demeure.

Les ultimes paroles échangées avec une personne qu'on quitte, consolident et éternisent le contact avec elle[6]. Il était de la plus haute importance que le souvenir de Moché – ce maître inégalable, le plus parfait parmi les humains ayant vécu sur terre – soit agréable. De fait, dans le Temple, c'est le chant de Haazinou que les Léviim chantaient chaque Chabbat matin, durant le Korban du Moussaf.[7] Ces derniers moments indélébiles passés ensemble pouvaient les consoler, afin qu'ils puissent se lever après trente jours de deuil[8], et continuer dorénavant leur chemin vers la Terre promise, avec Yéhochoa.

[1] Chavouot 39a. [2] Dévarim 29,13-14. [3] Nida 30.

[4] Sifri 337; Rachi, Dévarim 32,48.

[5] Dévarim 31,28-30; 32,44-45. [6] Berakhot 31a.

[7] Roch Hachana 31a [8] Dévarim 34,8-9.



Pour aller plus loin

Yaacov Guetta

1) Quel enseignement primordial (et fondamental), la Torah cherche à nous enseigner à travers les initiales des 4 premiers termes de la Torah (1,1) ?

2) Selon une opinion de nos sages, à quel enseignement font allusion les 2 "you" composant le terme 'vayitser', que la Torah emploie au sujet de la création de l'homme (2,7) ?

3) Il est écrit (2,22) au sujet du moment où Hachem façonna 'le côté' qu'il prit à Adam, pour créer 'Hava : « Vayivèn Hachem Elokim ète hatséla ... léicha... ». À quel précieux enseignement fait allusion le terme « hatséla » ("le côté") ?

4) Selon une opinion de nos sages, que s'est-il passé au moment où Adam était sur le point de consommer le fruit du "Ets Hadaâte" (2,16) ?

5) À quels enseignements fait allusion le terme « ayéka » (3-9) par lequel Hachem interpella Adam harichone après sa faute ?

6) De quelle manière (selon une opinion de nos Sages) Caïn tua son frère Hével ? Quel événement historique découla (et constitua le Tikoun) de cet assassinat ?



La Question

S. Chlomo Nabet

Une fois le monde créé, la "table dressée", D-ieu dit : "Naassé Adam betsalmenou, kidmouténou.." (Faisons l'Homme à notre image, à notre ressemblance...").

Selon certains de nos exégètes, cet emploi du pluriel par HACHEM-ELOKIM, insufflant une part de divinité par les narines d'Adam, vient inclure l'Homme lui-même, dans son propre processus de création.

Toutefois, s'il nous incombe de faire nous-même l'Homme à Son Image, il est légitime de nous questionner sur la manière attendue avec laquelle nous nous devons de le réaliser. Afin d'atteindre cette réalisation, la

première Ordonnance prescrite fut : "De tous les arbres du jardin, consommer tu consommeras, et de l'Arbre de la connaissance du Bien et du Mal tu n'en consommeras point ; car le jour où tu en mangeras, mourir tu mourras".

Transgressant cette exigence lors de la consommation de ce 'poison', et dès lors passant d'un mode d'Absolu à un monde troublé, mêlé de bien et de mal, celui du subjectif ; Adam perdit alors sa Lumière, son immortalité, par son choix erroné de faire primer "le Comprendre" sur "l'Accomplir", imaginant ainsi l'alternative de connaître au préalable de faire, dans le but de "majorer" son mérite.

L'Homme fut dès lors expulsé du Gan Eden (et dans Sa Grande Miséricorde, HACHEM l'introduisit dans... Chabat, où le monde est déjà parachevé).

Cette Lumière voilée pour l'humanité, fut retrouvée pour un Temps bref au Mont Sinaï lors du Don de la Torah, où toutes les âmes d'Israël se tenaient présentes, et qu'il fut proclamé par tout Le peuple, comme un seul homme, à l'image reconstituée d'Adam, porteur de toutes les âmes à venir : "Naassé vénichma" ("Nous ferons et nous comprendrons") réparant par là-même cette erreur funeste, recouvrant ainsi la Lumière perdue. Tous se hissant ainsi au niveau d'Adam avant la faute, anoblis d'une couronne, celle du Couronnement de la création. Cet éclat, hélas fut retiré lors de la faute du veau d'or...

Dans l'attente "Que la Lumière soit !" Rapidement et de nos jours avec l'avènement de la Royauté du Machiah...

Ville	Entrée	Sortie
Jérusalem	17 : 15	18 : 32
Paris	18 : 23	19 : 28
Marseille	18 : 21	19 : 22
Lyon	18 : 21	19 : 22
Strasbourg	18 : 21	19 : 22

Shalshéletnews@gmail.com

shalshéletnews.com



Que faire si l'on a dit Morid Hatal au lieu de Morid Haguechem entre Chemini Atséret et Pessa'h ?

Le Talmud (Taanit 3b) nous enseigne que celui qui a omis de dire "Morid Haguechem" pendant cette période n'est pas acquitté de la Amida. Cependant, il est rapporté dans le Yérouchalmi (Taanite 1,1) que si on a mentionné "Morid Hatal" alors on sera quitte de la Amida.

- Selon le Ran, le Talmud Babli serait en désaccord avec ce Yérouchalmi, et on devra donc reprendre la Amida, si l'on s'est aperçu après avoir clôturé la bénédiction de "Me'hayé Hamétim" (car le Babli prime sur le Yérouchalmi).

- Toutefois la plupart des Richonim sont d'avis que le Yérouchalmi vient juste compléter ce qui a été dit dans le Babli, et qu'il n'y a donc pas de Ma'hlokot .

Et ainsi est la Halakha, à savoir que si l'on a mentionné Morid Hatal au lieu de Morid Haguechem on sera acquitté [Choul'han Aroukh 114,5].

Aussi, il est à noter que si l'on se souvient de notre erreur au cours de la bénédiction de "Ata Guibor", on rectifiera en reprenant Ata Guibor, mais si on s'en souvient après avoir récité "Baroukh Ata Hachem" pour clôturer "Me'hayé Hamétim", on poursuivra la Amida [Béour Halakha 114,5 "Éne"].

Toutefois, dans le cas où l'on n'a pas mentionné Morid Haguechem, et que l'on omis aussi de dire Morid Hatal (chose qui peut arriver plus facilement dans plusieurs communautés Ashkénaz, où la coutume originale est de ne pas mentionner d'ajout en été), on ne sera alors pas acquitté de la Amida, si ce n'est pour la Tefila de vendredi soir, où il est possible que l'on soit acquitté, car théoriquement on pourrait s'acquitter de la 'Hazara de Méen Cheva, qui ne comporte pas la mention de la pluie (Choul'han Aroukh 144,5, Béour Halakha "Ma'hazirin").

Aussi, une personne qui habite dans un pays où les saisons sont inversées (hémisphère sud) devra suivre la coutume générale [Voir Chout Otsrot Yossef siman 4/ Piské Techouvot 114,7 note 44].



1) Les "Raché Tévo't" des mots « Béréchit Bara Elohim ète » (beit-beit-alef-alef) sont, d'une part, les initiales des mots suivants du Roi David (Téhilim 25-2) : « Békha bata'hti al évocha ! » (C'est en Toi, mon D..., que j'ai mis ma confiance!), et d'autre part, des termes (Téhilim 84-13) : « Achré Adam botéa'h bakh ! » ("Heureux et digne de louanges, l'homme qui a confiance en Toi, Hachem !").

La Torah cherche donc à nous enseigner, à travers ces "Raché Tévo't", que la base essentielle et première d'un Ben Israël dans ce monde, réside dans le fait de ne placer son "Bita'hone" qu'en D..., et ce, quel que soit l'instant où la situation qu'il vit ! (Rabbi Meir Hagadol de Primechilane zatsal).

2) Le premier "You'd" fait allusion au "Yetser Hatov", plus précisément (selon l'opinion du Zohar, Paracha Bo, p.41), à l'ange Gabriel enseignant au fœtus (dans le ventre de sa mère) les 70 langues des nations ! Quant au second "You'd", celui-ci fait allusion au "Yetser Hara" faisant oublier au nouveau-né ces 70 langues, au moment où ce dernier sort de la matrice de sa mère ! (Sefer "haotsar" du Rav Benayahou Issakhar Chemoueli Chlita).

3) L'anagramme hébraïque du mot "hatséla" peut former l'expression "laetsa" (pour le conseil).

Remez Ladavar : Le traité Baba Metsia (59) rapporte au nom de Rav Papa : "Si ton épouse, la "Akéret habayit" est "petite", "penche-toi et chuchote-lui !" » (c.-à-d. : "Cherche à prendre conseil auprès d'elle, car son conseil au sujet des questions d'ordre matériel inhérentes au bon fonctionnement de ta maisonnée, est précieux). ('Hida, "Na'hal Kédoumim").

4) L'homme, ayant été créé à la 9ème heure du

6ème jour de la création du monde, avait reçu l'ordre de D... d'attendre 3 heures (au lieu des 3 années de "Orla" de l'arbre fruitier) pour pouvoir alors consommer (dès le début de la nuit du Chabat) le fruit (le Etrog selon le Midrach) du "Ets Hadaâte" (qui aurait alors été "koulo tov"). Or, lorsqu'Adam était sur le point de manger ce fruit défendu, le cédratier lui cria (Midrach Rabba 15-8) : « Al tévoéni réguel gaava, véyad réchaïm al ténidéni ! » (Téhilim 36-12). Les "Raché Tévo't" des 4 premiers mots de ce verset, forment le terme « Etrog », et ses "Sofé Tévo't", le terme « Laïla » (faisant référence à la nuit du Chabat). ("Likoutim mipardess", 'Helek Alef, Erekh Adam Harichone, ote 9)

5) a) « Ayéka » signifie « eikh niyéta ?! » ("Comment es-tu devenu ?!"). En effet, avant ta faute, ta "stature" ("koma") te permettait de contempler le monde d'un bout à l'autre ! Or, maintenant que tu as fauté, tu es réduit à 100 Amote ('Haguïga 12). (Zohar, 'Helek Alef, 29 a)

b) « Ayéka » a pour "Notarikone" « Ani yodéa kol hanisstarot ! » ("Je connais, Moi l'Éternel, toutes les choses et pensées cachées de l'homme). ("Chiv'hé Rabbénou Yossef 'Haim de Bagdad, imprimés au début du Séfer Bénayahou sur les Agadot hachass).

6) Ne sachant comment donner la mort à son frère, Caïn s'acharna à mordre 10 fois Hével (sur différentes parties du corps de ce dernier) jusqu'à ce que mort s'ensuive !

Voilà pourquoi Hachem envoya Moché (le guilgoul de Evel) frapper de 10 plaies Pharaon (guilgoul de Caïn), afin que ce dernier paye "mida kénéguède mida" son péché de "Retssi'ha" (d'avoir tué Hével). ("Zikhrone Ra'hamim" du Rav Ra'hamim Mélaméd zatsal).



Réponses

N°405 Vezot Habrakha

Enigmes

1) Qui est le Nazir de la Paracha qui n'en est pas un ?

תבואתה לראש יוסף ולקדקד נזיר אחיו.

2) Combien de Souccot Kéchérot sont mentionnées dans la Guémara et combien de Pessoulot ? Il y a 91 Souccot Kecherot comme le mot 'soucca' avec 'vav' et 85 souccot pessoulot comme le mot soucca sans 'vav' (Gaon de Vilna)

3) On peut me trouver au fond d'un bateau de pêche ou au milieu d'un court de tennis. Qui suis-je donc ? Un filet.

4 images une Mitsva

La mitsva de 'hachavat avéda' Dans l'image 1 et 4 nous voyons un objet perdu, dans l'image 3, nous voyons un homme ramasser et dans l'image 2 il lui rend des clefs.



Rébus :

Mimine / Eau / Èche / Date / Lame / Meau



Or'hot Yocher

Yonathan Haik

Introduction

Les Sages ont dit : « Quatre actions nécessitent d'être renforcées : l'étude de la Torah, les bonnes actions, la prière et le bon comportement »[1]. Rachi explique que ces choses nécessitent un renforcement constant, en y mettant toute sa force.

Tous les grands de la communauté d'Israël ont déjà composé des ouvrages de morale pour fortifier ces domaines. Cependant, puisque dans chaque génération surgissent de nouvelles épreuves, il est nécessaire d'écrire à chaque époque, en fonction des défis spécifiques rencontrés. Et puisque j'ai vu dans notre génération que beaucoup viennent poser des questions en fonction des circonstances et des épreuves actuelles, j'ai décidé de rassembler quelques enseignements des Sages pour [1] Berakhot 32b. [2] Baba Metsia 107b. renforcer la foi, la crainte du Ciel, la Torah, la [3] Bamidbar Rabba 14,3.

prière et les bonnes vertus.

Bien que je ne me sente pas digne de prêcher aux autres, comme il est dit dans les paroles de nos Sages : « Corrige-toi d'abord, puis corrige les autres »[2], cependant, je m'y suis attelé puisque ce ne sont pas mes propres paroles, mais un recueil des lumières issu des paroles de nos Sages. Ces dernières apportent la guérison. Il est aussi dit : « Tous aident à accomplir les œuvres célestes »[3]. Ne regarde pas celui qui dit les paroles, mais ce qui est dit.

Puisse ce recueil être utile et mériter de renforcer la communauté. De plus, celui qui aide les autres se renforce également lui-même.

Puissions-nous mériter une repentance complète, fortifier la communauté, et obtenir une rédemption rapide, amen.

Rav Haim Kanievski Zatsal

Résumé de la Paracha

- Montée 1 : La Torah raconte la création du monde.
Montée 2 : Présentation du gan eden et Adam nomme les bêtes.
Montée 3 : Création de 'Hava, faute de Adam et 'Hava, punitions énoncées par Hachem à leur égard et envers le serpent.
Montée 4 : Adam et 'Hava sont renvoyés du Gan Eden, naissance de Kaïn et Hevel (ils sont nés au gan eden en quelques instants et sans aucune douleur,

Sanhédrin 38), Kaïn tue Hevel, Hachem lui annonce sa punition.

Montée 5 : Le descendant de Kaïn, Lémékh, avait deux femmes et on énonce sa descendance dont notamment Naama qui ne sera autre que la femme de Noa'h.

Montée 6 : 'Hava met au monde Chet, puis la Torah raconte les descendance d'Adam jusqu'à 'Hanokh.

Montée 7 : La Torah raconte les descendance depuis Métouchéla'h jusqu'à Noa'h. Hachem vit le mal de l'homme sur terre et "regretta" sa création, puis il vit Noa'h.

Chapitre 2 : Michna 1 :

Q : Y a-t-il certains cas où il sera permis d'effectuer un travail s'il y a une perte?
R : Oui, si un homme a retourné ses olives (démarré le processus pour les presser) et a eu un oness ou un deuil, ou si les employés l'ont trompé et ne sont pas venus :
A) Rabbi Yéhouda : Il pourra démarrer le pressage en les écrasant une première fois avec la poutre, puis il laissera le reste pour après la fête.
B) Rabbi Yossi : Il versera les olives dans le pressoir et ira au terme du pressage, il fermera même le tonneau, comme tous les jours de l'année.

Michna 2 : Suite :

Celui qui a du vin dans une cuve au pressoir et a eu un oness :
A) Rabbi Yossi : Il pourra travailler normalement et le mettre en tonneau.
B) Rabbi Yéhouda : Il recouvrira le vin avec des planches de bois pour ne pas qu'il tourne.

Michna 3 : Suite :

1) Il est permis de faire rentrer ses fruits dans la maison, à cause des voleurs.
2) Il est permis d'extraire le lin de l'eau, pour ne pas qu'il s'abîme.
Dans tous ces cas, s'il a fait exprès d'attendre 'hol hamoed pour profiter de la situation, le beth din les rendent hefker (on lui retire sa propriété de l'objet).



Véçu de l'intérieur : Yéhochoua

Moché Uzan

Précédemment dans Yéhochoua !

Le Jourdain s'arrête de couler devant les béné Israël, ils le traversent et arrivent devant la muraille de Yéri'ho. Ils tournent 6 fois autour de la muraille de dimanche à vendredi et Chabat ils tournent 7 fois. Les cohanim sonnent du choffar, tout le monde sonne et la muraille tombe enterrée.

Chimon : On dirait que la porte s'est ouverte.

Dan : Il faut faire la guerre maintenant, sans toucher au butin ?

Gad : Voilà, exactement ! Ce miracle extraordinaire mérite bien que l'on écoute la volonté d'Hachem.

Quelques heures de guerre plus tard...

Réouven : On va maintenant brûler cette ville et tout le butin à l'intérieur en l'honneur d'Hachem.

Une fois la ville brûlée, Yéhochoua prit la parole...

Yéhochoua : « Maudit sera l'homme devant Hachem qui reconstruira cette ville ! Il perdra son ainé, lorsqu'il débutera les fondations et son plus petit, lorsqu'il posera les portes !

Les explorateurs ayant exploré la prochaine ville annoncent que seuls 2000 ou 3000 hommes suffiront pour la vaincre, il s'agit de la ville de 'Ay'.

Chimon : Je sens que ça va faire mal !

Réouven : Hahaha, elle était plutôt facile et attendue. Du coup, on va attendre que nos amis reviennent de la guerre.

Malheureusement, tout ne se passa pas comme prévu...

Yossef : YEHOCHOUA ! Nous avons perdu la bataille et 36 hommes sont morts ! C'est une catastrophe !¹
Yéhochoua déchira ses habits et se prosterna jusqu'au soir devant le Aron...

Yéhochoua : Hachem ! Pourquoi nous avoir fait traverser le Jourdain pour nous donner entre les mains de l'ennemi ? Que pourrai-je leur expliquer, après qu'ils aient montré leur nuque devant l'ennemi pour s'enfuir ?

Hachem : Yéhochoua ! Lève-toi ! Israël a fauté, ils ont transgressé Mon alliance et ont touché au butin de Yéri'ho. Comment auraient-ils pu se tenir devant leurs ennemis en ayant fauté ? Je ne serai plus parmi vous, tant que le butin n'est pas éliminé.

Yéhochoua : Hachem qui est l'homme qui a touché au butin ?²

Hachem : Suis-Je un délateur ? Demain matin, tu passeras parmi le peuple et celui que le Aron « captera » et qui n'arrivera plus à bouger, c'est que ce sera lui le fauteur.³

¹ Selon un avis. Selon un autre avis, il s'agit de Yair le fils de Ménaché qui est niftar, il était équivalent à 36 hommes, c'est-à-dire la majorité d'un grand tribunal juif de 70. Il n'est par mort dans le désert, car le décret ne concernait ceux qui avaient entre 20 et 60 ans lors de la sortie d'Egypte, or il était plus âgé. (Baba Batra 121b)

² Sanhédrin 43b

³ Radak. Il rapporte également que les pierres du Aron notifiait la tribu concernée et aussi un tirage au sort.



Nefesh Ha'haim

Moshé Brand

Le verset dit ^[1]: « Tu m'as façonné à l'arrière et à l'avant », et le Zohar explique "à l'arrière" comme se référant à l'œuvre de la Création, et "à l'avant" au concept du Char céleste. L'explication est que du point de vue de son corps, l'Homme est "à l'arrière" par rapport à l'ensemble de la Création (il a été créé le dernier), mais du point de vue de son âme, il est plus élevé que le monde du Trône.

En conséquence, les actions de l'Homme influencent les mondes supérieurs car la racine de son âme est ainsi éveillée, elle se situe au-dessus de ces mondes, et elle représente leur intériorité. (Béréchit 2 :7 « Et l'homme devint une âme vivante »), une âme pour les mondes. Ainsi écrit Rabbi Haïm Vital z"l, que l'âme de l'homme est la plus intérieure de tous.

Chapitre 6

Le Nefesh Ah'aïm explique que le Saint béni soit-Il, après avoir créé tous les mondes, a façonné l'Homme, en tant qu'entité englobant toutes les armées célestes et en y intégrant des forces de chacun des différents mondes. Et chaque force particulière en l'Homme est en correspondance avec un monde spécifique.

Et il précise également dans ses notes : Avant le péché, l'Homme était exclusivement lié aux mondes du côté de la sainteté, sans être influencé par les forces néfastes.

Cependant, après le péché, ces forces du mal se sont également incorporées en lui. Bien qu'avant la faute, l'homme disposait déjà d'un libre arbitre^[2], mais choisir de fauter revenait à opter pour se jeter dans le feu.

Quand la Sitra A'hra (les forces de l'impureté) a voulu faire fauter l'Homme, le serpent originel s'est présenté à lui extérieurement afin de le faire trébucher.

Après la faute, un mauvais penchant extérieur n'était plus nécessaire pour inciter l'Homme à fauter, car ce penchant tentateur s'est désormais installé à l'intérieur même de l'Homme. Ce dernier se fait passer pour l'Homme lui-même, et lui fait croire qu'il est attiré par la faute. A la suite du péché, les forces du mal se sont véritablement mêlées à lui.

Dès lors, toutes les actions de l'homme sont un mélange de bien et de mal. Au point qu'il est quasiment impossible pour la plupart des individus d'accomplir une bonne action totalement pure, sans aucune autre intention étrangère ^[3].

^[1] Tehilim 139 :5

^[2] Preuve en est qu'il a réellement fauté.

^[3] Et parallèlement, une mauvaise action peut parfois être associée d'une pensée positive selon les projections imaginaires de l'Homme.



Enigmes

- 1) Dans quelle situation appelle-t-on un ignorant pour trancher un problème de halakha ?
- 2) On désire construire un château de cartes avec 340 paquets de 32 cartes. Combien d'étages peut-on construire avec ces 340 paquets ?
- 3) Quelle Téfila est mentionnée dans la paracha ?

Aire de jeu



Jeu de mot

Dans les îles, ils produisent du lait entier...



Echecs

Les blancs gagnent en 3 coups



4 images

Une Mitsva

Quelle Mitsva se cache derrière ces 4 images ?



Rébus





Merci à Isaac Cohen pour l'illustration

Voici les 6 erreurs:

- 1) Des fruits sont utilisés en tant que Sekakh ce qui est interdit car ils sont mekabel touma (Choul'han Aroukh Siman 629,9)
- 2) Un morceau de chaise est utilisé en tant que Sekakh ce qui est interdit car il provient d'un objet mekabel touma. (Choul'han Aroukh Siman 629,2)
- 3) La poubelle n'a rien à faire dans la Soucca. De plus, l'odeur désagréable qui s'en dégage pose également problème.
- 4) Dans les Ouchpizine accrochés au mur, Ménaché est mentionné à la place de Moché.
- 5) L'arbre qui surplombe la Soucca pose évidemment problème.
- 6) Les décorations se doivent d'être accrochées dans les 32 cm du sekakh. Le luminaire ici,

descend plus bas que ça. Vu qu'il est également plus large que 32 cm il ne faudra pas s'asseoir en dessous.

(Par contre, le mur de droite qui ne monte pas jusqu'en haut ne pose lui pas problème car on dit Goud assik. Les différents espaces vides dans le sekakh ne posent pas de problème non plus car ils sont larges de moins de 24 cm donc on dit Levoud. Concernant l'espace vide dans le sekakh à droite, on pourra également dire Levoud en l'associant au Goud Assik du mur.)

Si certains termes de cette explication vous sont étrangers, tournez-vous vers votre rav qui vous enseignera les lois de la Soucca avec grand plaisir.

Enfin, les choix vestimentaires et capillaires peuvent constituer une faute de goût mais en aucun cas un problème halakhique.



La question de Rav Zilberstein

Haim Bellity

Une Akhnassat Or'him inégalable

David est un jeune homme qui adore la Torah mais surtout les hommes qui la représentent. Un beau jour, alors qu'il est un peu malade, il se voit obligé de prier chez lui de peur de sortir et de se rendre encore plus malade. Mais voilà qu'à un moment donné, au milieu de sa Amida, alors qu'il lève les yeux au ciel afin de retrouver un peu de Kavana (concentration), ses yeux aperçoivent un Roch Yechiva avec sa valise qui semble un peu perdu mais surtout à la recherche d'une maison où il pourrait se faire héberger. David qui voue un culte aux hommes de Torah, ferme son Sidour, court ouvrir la porte de sa maison et, sans parler, fait de grands signes au Rav afin de l'inviter à entrer. Il installe ensuite le Rav, lui montre sa chambre, va lui chercher quelque chose à manger, tout cela sans jamais parler. Le Rav est très heureux d'avoir trouvé un tel hôte mais s'étonne tout de même sur le silence de celui-ci. Mais il trouve vite sa réponse lorsqu'il le voit quelques instants plus tard reprendre sa Amida. Une fois qu'il a terminé sa prière, le Rav le remercie grandement pour cette Akhnassat Or'him extraordinaire dont il fait preuve mais il lui dit qu'il a tout de même une question. Comment en pleine discussion avec Hakadoch Baroukh Hou il a pu sortir de chez lui, aller le chercher puis l'installer si gentiment dans sa maison ? David, fier de lui, lui répond qu'il a appris cela de notre patriarche Avraham. Effectivement, la Torah nous raconte que bien qu'Avraham Avinou fusse en train de parler avec Hachem, il s'arrêta immédiatement à la vue des trois Malakhim qui lui semblèrent être de simples invités. D'ailleurs, la Guemara Chabat (127a) elle-même apprend de cet épisode que la Mitsva de recevoir des invités est plus

importante que de recevoir la Chekhina. Mais le Rav qui sait pertinemment que les paroles ne sont pas à prendre au premier degré se demande si dans les faits il faudrait agir de la sorte. Et vous, qu'en pensez-vous ?

Pour le Rav Zilberstein, il est clair que David a mal agi et qu'on ne peut apprendre cela du comportement d'Avraham Avinou. Tout d'abord puisqu'aujourd'hui nous avons la chance d'avoir un Choul'han Aroukh qui nous guide dans tous nos faits et gestes et qui tranche différemment. Effectivement, il écrit qu'on ne pourra s'interrompre dans la Amida qu'en cas de danger de mort. À l'époque d'Avraham Avinou, la Halakha n'était pas encore tranchée de la sorte et notre patriarche comprit que cela ferait plus plaisir à Hachem qu'il s'occupe des invités et lui pardonnera son outrage. Le Rav Avigdor Nevanssel écrit quant à lui que de nos jours, la Tefila a valeur de Mitsva et donc de service envers notre créateur. Or, un service ne peut en repousser un autre. Mais à l'époque d'Avraham, il n'y avait pas véritablement de devoir de prier et lorsque Hachem lui a rendu service, il s'agissait plutôt d'un cadeau reçu par notre patriarche. Mais Avraham comprit qu'il était préférable pour lui dans ce monde-ci de s'affairer à une mitsva plutôt que de profiter d'un cadeau dont il pourra jouir dans l'au-delà. Mais lorsqu'on demanda au Rav si David devait donc faire Techouva sur cela, il répondit non puisque David était considéré comme quelqu'un qui se trompe dans l'accomplissement d'une Mitsva en faisant une autre.

En conclusion, on ne peut apprendre une Halakha de l'époque d'Avraham Avinou lorsque celle-ci va à l'encontre de notre pilier qu'est le Choul'han Aroukh dont on se devra de suivre chacun de ses enseignements.
(Tiré du livre *Oupiryo Matok, Béréchit*, p. 167)



« Au commencement Elokim créa les cieux et la terre » (1,1)

Rachi écrit : « Rabbi Yits'hak dit : La Torah aurait dû commencer par « Ce mois-ci... » (Chemot 12/2), puisque c'est la première mitsva prescrite à Israël. Pourquoi commencer par Berechit ? « La puissance de Ses faits, Il l'a révélée à Son peuple pour leur donner l'héritage des nations » (Tehilim 111) Cela afin que si les nations du monde viennent dire à Israël "Vous êtes des listim (voleurs assassins), vous avez conquis la terre des sept nations !", on pourra leur répondre "Toute la terre appartient à Hachem, c'est Lui qui l'a créée et Il l'a donnée à celui qui est droit à Ses yeux. C'est par Sa volonté qu'Il leur a donné et c'est par Sa volonté qu'Il leur a reprise et qu'Il nous l'a donnée." »

On pourrait se demander :

1. Rachi écrit dans la paracha Lekh Lekha (12/6) : à la base, Erets Israël a été donné aux bnei Israël, ils en sont donc les propriétaires légitimes. En effet, lorsque Noa'h a partagé le monde, il a donné Erets Israël à Chem et ce n'est qu'ensuite que les sept peuples avec Kena'an à leur tête l'ont volé des descendants de Chem. Ainsi, légitimement et historiquement, Erets Israël revient aux bnei Israël alors pourquoi les nations traitent-ils les bnei Israël de voleurs et d'assassins ? (Sifté 'Hakhamim, Mizra'hi...)
2. Pourquoi ne pas leur répondre tout simplement qu'historiquement, à l'origine, Erets Israël appartient aux bnei Israël ?
3. Dans le Midrash, il est d'abord mentionné que les bnei Israël disent aux nations : « C'est vous qui l'aviez volé ». Pourquoi Rachi n'a-t-il pas ramené cette partie du Midrash ?
4. Le Mizra'hi dit que Rachi ne l'a pas ramené car ce n'est pas une réponse, en effet voler d'un voleur s'appelle voler. Mais alors dans quel but le Midrash le dit-il ?
5. Est-ce si important de répondre aux nations au point que cela justifie que la Torah commence par Berechit au lieu de commencer par la première mitsva ?
6. Ne serait-il pas plus simple, plus logique de répondre que la Torah a commencé par Berechit pour ancrer en nous la Émouna que Hachem a créé le monde (voir Ramban) ? A priori, enseigner la Émouna aux bnei Israël paraît bien plus important que de répondre aux nations !?
7. Est-ce que vraiment les nations qui pour certains ne croient pas en Hachem vont accepter notre réponse ? Cela serait étonnant !
8. Pourquoi à la fin, Rachi s'allonge-t-il tellement « et Il l'a donnée à celui qui est droit à Ses yeux... » et ne dit pas simplement « Il nous l'a donnée. » ?
9. Cette réponse justifie que la Torah ait précédé le récit de la création du monde avant la première mitsva. Mais comment cette réponse justifie-t-elle que la Torah ait précédé tout le récit des Avot jusqu'à la sortie d'Égypte avant la première mitsva qui se trouve dans paracha Bo ? (Gour Arié)

On pourrait proposer la réponse suivante :

Réaliser qu'il y a là un message divin : « Vous aussi vous êtes des voleurs » Le Midrash ne le dit pas en tant que réponse mais en tant que stupéfaction des bnei Israël : comment les nations peuvent-elles donner des leçons aux bnei Israël alors qu'elles-mêmes font la même chose ? Pourquoi alors qu'il y a des nations se comportant en voleurs et assassins, il n'y a aucune critique à leur égard alors que concernant les bnei Israël, les nations s'enflamment contre les bnei Israël les traitant de voleurs et assassins ? Cette obsession contre les bnei Israël est étonnante et illogique. C'est cela qui va pousser à comprendre que c'est un message divin, c'est le début du Midrash que Rachi ne ramène pas car le Midrash ne le dit pas en tant que réponse aux nations mais en tant qu'élément déclencheur de la véritable réponse.

La base de la Émouna : Cela nous apprend qu'en réalité Hachem n'a pas seulement créé le monde mais Il le dirige à chaque instant et que tout ce qui se produit dans le monde, c'est Sa volonté. Ainsi, Hachem utilise les nations pour nous donner un message.

Le sefer Berechit : Hachem qui a créé le monde a décidé de donner Erets Israël à celui qui sera droit à Ses yeux et la Torah s'allonge pour montrer d'un côté la droiture d'Avraham, Yits'hak, Yaacov, les chevatom et les bnei Israël, et d'un autre côté les mauvais comportements d'Yichma'el et Essav, justifiant ainsi qu'Erets Israël revient aux bnei Israël.

Le message de Hachem à travers les nations : Soyez droits à Mes yeux comme vos pères car c'est cela qui justifie votre légitimité sur Erets Israël. Ainsi, lorsque les nations disent « Vous êtes des voleurs et assassins », il faut entendre « Faites Techouva et renforcez-vous dans la Torah et mitsvot ».

La réponse aux nations : La réponse à apporter n'est pas que Chem était en premier car tout d'abord ce n'est pas une réponse pour Yichma'el qui vient également de Chem mais surtout cela ne répond pas au message de Hachem.

Mais la vraie réponse est sefer Berechit, c'est-à-dire nous allons nous comporter avec droiture à l'image de nos pères Avraham, Yits'hak et Yaacov qui composent le sefer Berechit. La téchouva (réponse) aux nations est de faire soi-même Téchouva.

Léïyouy Nitchmat Roger Raphaël ben Yossef Samama